

Un imprimé sédunois rarissime de 1675

Gutenberg, par l'invention du caractère mobile, donna à l'art de l'imprimerie un essor incommensurable ; il est à l'origine de cette génération d'imprimeurs, dotés d'un matériel rudimentaire, qui parcouraient les pays en exerçant leur profession. Plusieurs d'entre eux se fixaient dans une ville où ils ouvraient une officine plus ou moins renommée.

Dans son *Art de l'imprimerie*, notes historiques sur le début de cet art, B. Staub écrit : « L'imprimerie a été introduite en Italie par des imprimeurs ambulants d'origine allemande : Arnold Pannartz, de Bohême, Conrad Schweynheym, de Mayence, ont imprimé à Rome vers 1465-1467¹. »

Le Dr Wilhelm Jos. Meyer² émet aussi l'hypothèse que le bréviaire édité par l'évêque Walter Supersaxo (1457-1482) à l'usage de son diocèse aurait été imprimé à Sion même, et serait l'œuvre d'un de ces imprimeurs ambulants.

Les protocoles du Chapitre de Sion au XV^e siècle ayant disparu, aucune précision ne peut être fournie à ce sujet. Le *Gesamtkatalog*³ suppose que ce bréviaire a été l'œuvre de l'imprimeur Antoine Neyret de Chambéry ; voici ce que feu Mgr Besson pensait de cette hypothèse : « Il n'y a pas de raison apodictique à présenter contre cette attribution, mais non plus d'argument bien solide qui la justifie⁴. »

En examinant cet exemplaire⁵ et constatant son impression impeccable, nous doutons qu'un pareil travail soit l'œuvre de l'un de ces imprimeurs instables dotés d'un outillage rudimentaire et de fortune.

Au cours de nos recherches sur les imprimés valaisans, nous avons découvert la trace de l'un de ces professionnels ambulants de passage à Sion vers la fin du XVII^e siècle.

Le 8 septembre 1675, Jacob Ammon, imprimeur à Sion, adresse un feuillet imprimé, comme il l'indique par ses lignes manuscrites, en hommage pour l'anniversaire de sa naissance « A Monseigneur De Riedmatten Evêque de Syon, Prince du St. Empire. »

¹ Staub, B. : *Die Buchdruckerkunst. Eine historische technische Skizze mit Rücksicht auf die Schweiz, speziell auf Zug*, in *Jahres-Bericht der Kantonalen Industrie Schulen des Städtischen Gymnasiums und der Sekundarschule in Zug*, Schuljahr 1869-1870, p. 5.

² Meyer, Wilhelm Jos. : *Die ersten der Walliser gedruckten Bücher im XV. Jahrhundert*, in *Mélanges offerts à M. Marcel Godet*, Neuchâtel, 1937, pp. 83-90.

³ *Gesamtkatalog der Wiegendrucke*. Herausgegeben von der Kommission für den Gesamtkatalog der Wiegendrucke, Bd. I-II, Leipzig, 1926.

⁴ Besson, Marius, Mgr : *L'Eglise et l'imprimerie dans les Diocèses de Lausanne et Genève jusqu'en 1525*, t. I, Genève, 1937, pp. 172-173.

⁵ Exemplaire se trouvant aux archives du couvent des RR. PP. Capucins à Sion. Un deuxième se trouve aux archives du Chapitre de Sion, un troisième exemplaire au Musée de l'Hospice du Grand Saint-Bernard, et un quatrième à l'Huntington Library à San Marino (Californie).

Ce rarissime document ⁶, taché, déchiqueté, jauni par le temps, avait certainement pour but d'attirer la protection du Révérendissime Evêque. Jacob Ammon lui adresse un concert de louanges et vante la renommée de la famille de Riedmatten dans des vers d'un style pompeux.

Il donne à sa typographie la forme d'un porche d'église (du genre de la cathédrale de Sion), dont le tympan contient la dédicace de l'imprimeur à Sa Grandeur :

Namens Tag Gedächtnus
Dem Hochwürdigsten Gnädigsten
Fürsten und

HERRN / HERRN
ADRIANO dem V.

Von Riedmatten dem VI.
Bischoffen/ und Graffen in Ober- und Nider- Land Wallis.
Dess Heil, Römischen Reichs
Fürsten

Mit demüthigster Underthänigkeit/ und Underthänigster Demüthigkeit/ getruckt/
und verehrt zu Seinem Heiligen Geburts-Tag den 8. Herbstmonat/ Anno 1675.

Von JACOB AMMON Buchtrucker in Sitten.

Dans les deux panneaux inférieurs, comme sur les deux vantaux du portail, suivent les louanges et vœux versifiés :

* 1 *

Adrian/ ein dapfferer Nam/
Mit dem gantz Wallis pranget :
Schon so vil Jahr/ ist hell und klar/
Den Bischoff-Stab umbfanget.

* 2 *

Der Fünfft hier ist/ zu diser Frist/
Der disen Namen führet:
Mit Gerechtigkeit/ Barmhertzigkeit
Das Vatterland regieret.

* 3 *

Schon sechs vom Gschlecht/ gantz
Guet/ gantz Grecht/
D'Riedmatten hand erzozen:
Und könnst vom Klee/ entspringen meh/
Weil jedermann gewogen.

* 4 *

Dann dero Händ/ schon sind gewöhnt
Mit Recht den Stab zuführen:
Braucht wetter nichts/ dann dass man
jetz
Vil lange Jahr gespüre.

* 5 *

Was für Gutthat/ empfangen hat/
Von disem Alten Stammen:
Kan Wallis-Land/ das Vatterland
Wahrhaftig damit prangen.

* 6 *

Gemeinglich nur drey Blätter sind
Am grünen Klee zu finden:
Jetzt aber ich/ soll fürder hin
Zu sammen Sechse binden.

* 7 *

Heut ist der Tag/ so fröhlich macht/
Zu Sitten Gross und Kleine :
Holdseliglich/ gantz frewdenlich
Bey jedermann einscheine

* 8 *

Drumb komme ich/ auch bitlich heut
Leg mich zu Dero Füssen :
Von welchen nichts/ als reichlich
Gnad/ Hilff und Seegen fliesset.

* 9 *

Wünsch hiemit Glück/ zu disem Tag/
Bitt dass Ihr Gnaden erlebe :
Vil bessere Jahr/ ohn alle Gfähr
Darzu GOtt Seegen gebe.

* 10 *

Zu letzt ich bitt/ gantz inniglich/
Zu Gnad thut mich auffnehmen:
Mit Hilff/ mit That/ sey früh oder
späht/
Für Ehr wird ichs auffnehmen.

⁶ Archives Cantonales, Sion. Fonds AT, LVIII, No 88.

Une chose est certaine, les fréquentes pérégrinations de cet imprimeur prouvent que cet homme était peu stable.

Originaire de Nuremberg, converti au catholicisme, il travailla à Lucerne dans l'imprimerie de Gottfried Hautt vers 1663-64⁷.

La situation financière de cette officine n'était pas brillante. L'argent et le crédit manquaient : depuis septembre 1663, les ouvriers n'étaient pas payés et les conditions mal respectées : Gottfried Hautt avait omis de servir un bon repas de carnaval exigé par la coutume, aussi les ouvriers se mirent en grève. Les deux parties recoururent au Conseil de la ville pour trancher le différend et une commission fut nommée pour établir le bilan des dûs entre antagonistes⁸.

A la suite de cette grève, les ouvriers quittèrent l'officine Hautt ; Jacob Ammon de Nuremberg, Jean Hüpschlin de Bregenz, Henri-Louis Schryber⁹ et Jean Häderlin¹⁰, tous deux de Lucerne, se rendirent à Einsiedeln.

La célèbre Abbaye bénédictine avait fondé une imprimerie dont la direction générale était assumée par un Père du couvent et la direction technique confiée à un « Faktor » ou « Prote ». C'est cette place qu'occupe Jacob Ammon de 1664 à 1668. Ses compagnons d'atelier : Henri-Louis Schryber, Jean Hüpschlin et Jean Häderlin, deviennent ses ouvriers.

Parlant de Jacob Ammon, le Dr Karl Benziger¹¹ nous dit « que cet imprimeur était un ouvrier très qualifié, mais malheureusement peu stable¹² ».

Plusieurs ouvrages recherchés actuellement sont « sortis » sous la direction de ce « Prote » qualifié. Mais son humeur vagabonde le pousse en 1668, ceci sans motifs apparents, à quitter le célèbre monastère pour se diriger vers Baden, en Argovie¹³. Là, il ouvre une imprimerie, vers 1669, et nous connaissons deux ouvrages sortis de ses presses en 1670 :

⁷ Liebna, Th. von : *Überblick über die Geschichte der Buchdruckerei der Stadt Luzern*, p. 38. — Blaser, Fritz : *Luzerner Buchdruckerlexikon*, I. Teil, p. 13.

⁸ Liebna, Th. von, op. cit., p. 38.

⁹ Heinrich-Ludwig Schryber ou Henry-Louis Escrivain se rend à Einsiedeln, puis à Sion vers 1665 où il est le troisième imprimeur sédunois. Cf. Blaser, Fritz, op. cit., p. 24 ; — Imhoff, Léon : *Heinrich-Ludwig Schreiber, troisième imprimeur sédunois*, in *Annales Valaisannes*, 1942, No 1, pp. 387-390.

¹⁰ Jean Häderlin (II), * 1629, fils de Jean (I) et d'Agathe Meyer, éditeur-libraire à Lucerne, travaille en 1663 chez Gottfried Hautt, puis à Einsiedeln. Cf. Blaser, Fritz, op. cit., p. 9.

¹¹ Benziger, Karl J. : *Geschichte des Buchgewerbes im Fürstlichen Benediktinerstifte von U. L. Fr. von Einsiedeln*, Einsiedeln, Verlag Benziger, 1912.

¹² Benziger, Karl, op. cit., pp. 156-157.

¹³ Benziger, Karl, *ibid.*

Nova Melliflui Ecclesiæ Doctoris S. Bernardi Efficies : Ex Epitome Vitæ... Labore et cura F. Josephi Meglinger. — In 8 ; (XVI) + 633 + (24) pages, avec une gravure sur cuivre de S. Bernard en frontispice, et *Synopsis Scripturæ universæ ex propatis auctoribus Excerpta*, par le P. A. Frabritius Britius, S. J. — In 16° ; 763 pages¹⁴.

Le séjour d'Ammon sur les rives de la Limmat ne fut pas de longue durée : en 1671, il est à Zoug où il ouvre la première imprimerie de ce canton. Cette date nous est fournie par l'ouvrage sorti de ses presses, intitulé *Via compendi ad Deum. Auctore Ioanne Cardinali de Bona.* — In 8° ; (VIII) + 256 + (12) pages.

Pendant les trois ans où il résida dans cette ville, il imprima des livres religieux ainsi que des almanachs. Son officine fut mal dirigée et, à la suite de dettes nombreuses, le Conseil de la ville saisit son imprimerie et l'obligea à quitter Zoug¹⁵.

Après ce départ forcé, Ammon retourne à Einsiedeln où, en 1673, il imprime encore un opuscule : *Septem orbis mirabilia* et s'intitule : *Typographus Tugiensis* (soit typographe de Zoug)¹⁷ ; mais son caprice ne perd pas ses droits. Deux ans plus tard, comme nous l'avons vu au début de notre article, Jacob Ammon avait quitté la Suisse centrale et se trouvait à Sion en Valais.

Nous ne savons par quel chemin il s'y rendit. S'arrêta-t-il en route ? Était-il en relation avec son ancien compagnon d'atelier de Lucerne et d'Einsiedeln, Henri-Louis Schryber, établi à Sion dans les années 1665-1669 ? Nous ne saurions répondre à ces questions.

Depuis 1669, l'imprimeur Schryber ne donne plus signe de vie. En 1668, ce dernier avait encore reçu de sa ville natale de Lucerne une lettre de recommandation¹⁸. Cette lettre atteste que Schryber avait appris, depuis sa jeunesse, l'art de l'imprimerie, et l'on recommande cet artiste expérimenté aux autorités sédunoises. La pièce est datée du 23 septembre 1668 et signée par Henri-Louis Segesser von Brunegg, secrétaire et banneret de la ville¹⁹.

Ce sont là, avec le dernier imprimé de 1669, les ultimes témoignages de l'existence de l'imprimeur Schryber dans notre ville. Est-il parti de Sion ou décédé, nous n'en avons aucun indice.

Après cette date, dix ans s'écoulaient avant l'établissement d'un nouvel imprimeur dans la capitale valaisanne, en la personne de

¹⁴ *Das Schweizerische Gutenbergmuseum*, No 4, 1948, p. 190.

¹⁵ Benziger, Karl, op. cit., p. 157.

¹⁶ Staub, B., op. cit., p. 22.

¹⁷ Ibid.

¹⁸ Archives Cantonales, Sion, ABS, 119/5.

¹⁹ Article *Henri-Louis Segesser von Brunegg (1599-1677)*, in DHBS, t. VI, p. 145, et renseignements obligeamment communiqués par M. le Dr Fritz Blaser à Lucerne, que nous remercions.

Johann-Ulrich Intikoffer (1678-1681) ²⁰. C'est durant cet intervalle, entre les deux imprimeurs Schryber et Intikoffer, en 1675, que Jacob Ammon est signalé par l'imprimé que nous avons décrit.

Une lettre adressée aux Hauts Magistrats de la ville de Sion par l'imprimeur Intikoffer, fait allusion sans le nommer, au passage de Jacob Ammon dans la ville :

« Il n'est pas étonnant, écrit-il, que son prédécesseur se soit mal conduit envers les Magistrats, car il l'a déjà fait en cinq endroits et porte ainsi un mauvais renom ²¹. »

D'après cette lettre, nous supposons que Jacob Ammon a exercé pendant quelque temps sa profession à Sion. Mais malgré nos recherches, notre imprimé rarissime est le seul vestige qui nous en soit parvenu.

« Dans quels lieux Ammon porta-t-il ses pas ? Quelle fut ensuite sa destinée ? » Nous répétons, après M. le Dr Charles Benziger : « Nous ne le savons pas ²². »

Peut-être découvrira-t-on un jour la suite des pérégrinations de cet imprimeur vagabond... Pour nous, nous sommes déjà heureux d'avoir pu ajouter une modeste page aux travaux publiés antérieurement sur la biographie de Jacob Ammon.

Léon IMHOFF

²⁰ Imhoff, Léon : *Les imprimeurs sédunois. Johann-Ulrich Intikoffer, 1679-1681*, in *Annales Valaisannes*, 1942, No 4, pp. 559-560.

²¹ Lettre de l'imprimeur Johann-Ulrich Intikoffer aux Magistrats de Sion. Archives Cantonales, ABS, 19/7, 1679.

²² Benziger, Karl, op. cit., p. 157.